



Summe VIELES © Robert Recker

Germanisme au CNRR

Les 10 et 11 avril seront l'occasion pour la Philharmonie de Nice de briller, sous la direction de Philippe Auguin, dans des pièces d'un éminent membre de l'Ecole de Vienne, Arnold Schoenberg.

Il s'agira de la *Symphonie de chambre n°1* et de l'*Ode à Napoléon*, cette deuxième oeuvre, sur un texte de Byron, nécessitant un récitant qui sera en l'occurrence Sunnyl Melles. Elle introduira à merveille la *Symphonie Heroïque* de Beethoven qui fut à l'origine composée en l'honneur de Bonaparte. Puis Ludwig cassa sa plume quand Napoléon se fit sacrer empereur et finit par la dédier à... son mécène : le Prince Lobkowitz. Une symphonie immense par la durée et par le faldon ngeur qu'elle représente entre le classicisme et le romantisme. Sa marche funèbre reste un des morceaux les plus joués mais la puissance de ses éclats lui fait bien mériter son surnom. La phalange niçoise aura d'coeur d'y amener son rayonnement qui, pour n'avoit peut-être pas le tellurisme de Berlin, peut y apporter un éclairage nouveau par des couleurs plus claires et méditerranéennes. *Denis Barroy*

Ven 10 au 20h, & sam 11 au 16h, Conservatoire National à Rayonnement Régional de Nice